



Apprendre
et former
avec SCIENCES
les COGNITIVES

BIBLIOGRAPHIE COMMENTÉE

NIVEAU : ENSEIGNANTS

TITRE	AUTEUR
La classe renversée <i>L'innovation pédagogique par le changement de posture</i>	Jean-Charles CAILLEZ

RÉFÉRENCE

CAILLEZ J.C. (2017). *La classe renversée*. Editions Ellipses.

SOMMAIRE ESQUISSE

L'ouvrage est organisé en 40 fiches et non en chapitres.



PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE

La transmission des savoirs, qui a constitué depuis des générations l'objectif du système scolaire et universitaire français, n'est on le sait, pas la meilleure façon d'apprendre. Or cette tradition est encore très ancrée dans les pratiques, et ne cesse d'augmenter sur le terrain de la pédagogie au fur et à mesure que l'on monte les degrés du cursus, l'élève et l'étudiant consommant de plus en plus de temps à copier les notes et les explications du professeur.

La classe renversée propose une révolution des postures de l'enseignant et de l'apprenant, totalement en accord avec les apports des sciences cognitives, ce qui nous invite à promouvoir ce concept.

Le cerveau en effet n'est pas naturellement conçu pour apprendre efficacement par transmission. Il est de nature prédictive, doit s'interroger, poser des hypothèses, apprendre par réduction des écarts de prédiction.

Si les étapes de l'apprentissage sont les mêmes pour tous les humains, aucun cerveau n'apprend au même rythme, ce qui fait de la modalité collective et synchrone une aberration conduisant en partie à la démotivation.

Dans le mode par transmission, le développement des compétences psycho-sociales et associées au travail collaboratif fait cruellement défaut. Or il est éminemment formateur pour le futur adulte, pour sa vie professionnelle et sociale. La motivation étant par ailleurs étroitement liée à l'implication et à la production.

En cela, l'apprentissage horizontal avec les pairs constitue un avantage indiscutable.

Afin de lever toute confusion, la classe renversée est à distinguer de la classe inversée. Elle propose d'autres chemins pour optimiser le temps, l'énergie des apprenants et leur motivation à apprendre. Les étudiants deviennent collectivement acteurs de leur apprentissage : préparation des ressources, inter-formation entre pairs, évaluation des apprentissages. L'enseignant accompagne avec son expertise. La posture est à 180° de la plupart des modes traditionnels. Temps et espace sont reconsidérés. Certes l'intégralité du programme ne pourra être traitée avec la fulgurance actuelle, mais la perspicacité pédagogique de l'enseignant permettra de flécher les essentiels. L'espace-classe s'organise en îlots équipés de ressources (numériques, mais pas obligatoirement), les rôles sont distribués. C'est l'esprit du « moins mais mieux », avec mobilisation différente des fonctions cognitives. Les fonctions exécutives supérieures (planification, recherche et organisation, raisonnement et résolution) sont davantage mises en actions. Le débat aussi s'installe avec la curiosité et la flexibilité mentale. Les élèves aussi se corrigent, l'erreur a sa place.

La classe renversée propose une alternative puissante. Pourquoi n'est-elle pas davantage pratiquée ? Sans doute parce qu'elle est mal connue. Beaucoup également par inertie dans l'audace au changement. Il convient de modifier tant de routines, investir dans des préparations de cours qui peuvent a priori décourager, la crainte de ne pas boucler le programme, celle aussi de surprendre les élèves souvent réactionnaires dans leurs façons d'apprendre, la peur des familles et des collègues. Elle est très mal connue des personnels d'encadrement qui de fait ne la promeuvent pas. Mais ces obstacles peu à peu se dépassent, vers un tout autre climat d'apprentissage.

Il y a donc un très grand pas à franchir pour effectuer le passage de l'enseignement traditionnel à la classe renversée. Ce livre en est le premier marche-pied.

L'auteur

Professeur de biologie cellulaire et moléculaire, **Jean-Charles CAILLIEZ** est enseignant-chercheur à l'Université Catholique de Lille, et travaille à l'interface entre le monde de l'université et celui des entreprises. Depuis plusieurs années il s'intéresse à de nouvelles formes de pédagogies telles que les classes inversées et renversées. Il participe à la construction de « communautés apprenantes » dans le domaine de l'éducation et celui du management en entreprises.